

Quinze ans après l'introduction de sa série 400, Atoll couronne sa gamme avec un intégré qui redéfinit les standards de sa catégorie.

Loin d'être une simple mise à jour, l'IN400 Evolution incarne une refonte technique profonde, centrée sur une approche novatrice de l'alimentation et une architecture double mono sans compromis.

Ce fleuron normand, fruit d'une longue maturation, atteint un niveau de performance qui le positionne face à des concurrents bien plus onéreux.

LE SOUVE RAIN NORMAND



ATOLL | IN400 EVOLUTION

TIMBRES	●●●●●●●●
DYNAMIQUE	●●●●●●●●
SCÈNE SONORE	●●●●●●●●
QUALITÉ/PRIX	●●●●●●●●

L'histoire de l'IN400 est intimement liée à celle d'Atoll Électronique. Née à Brécey, au cœur de la Normandie, la marque des frères Dubreuil s'est bâtie une réputation solide sur une philosophie qui allie performance musicale, rigueur de fabrication et accessibilité. L'IN400, dès son lancement, a incarné le sommet de ce savoir-faire. Son développement n'a jamais cessé. Il a évolué de la version originale à la SE, puis à cette déclinaison Evolution qui marque un tournant. « Ce produit représente véritablement l'aboutissement de quinze années de développement et de perfectionnement », affirme Laurent Mansion, représentant d'Atoll. Chaque génération a consolidé les acquis tout en repoussant les limites, une quête de l'absolu qui trouve aujourd'hui son expression la plus aboutie. Cette version Evolution n'est pas une simple révision. Elle introduit un changement technique fondamental et audacieux. Plutôt que de suivre l'approche traditionnelle qui vise à stabiliser la tension d'alimentation, Atoll a développé des circuits spécifiques pour garantir un débit de courant parfaitement constant aux étages audio les plus cruciaux. Le principe est d'une logique implacable : en contrôlant directement le courant, l'amplificateur devient quasi insensible aux inévitables fluctuations du secteur électrique. Le résultat est une stabilité absolue du fonctionnement interne, qui préserve l'intégrité du signal audio en toutes circonstances. « L'alimentation domestique nominale à 230V ne fournit jamais exactement cette valeur », rappelle Laurent Mansion. « Ces variations affectent la polarisation des étages d'amplification. Notre approche garantit une constance des performances sonores. »

Technologies et Architecture

L'IN400 EVO s'appuie sur une architecture double mono intégrale, une caractéristique partagée avec les électroniques les plus ambitieuses. Dès l'alimentation, la séparation des canaux est totale pour éliminer toute forme d'interférence. Le cœur du système est un massif transformateur torique de 1015 VA, couplé à un banc de condensateurs qui totalise 93 400 µF. Cette réserve d'énergie colossale assure une réponse dynamique instantanée et une tenue en puissance imperturbable.

IN400

ATOLL | IN400 EVOLUTION

BANC D'ESSAI

Systeme écouté

- Source : Streamer Atoll ST300 Signature
- Conversion : DAC Atoll CD400 SE
- Enceintes : Martin Logan ESL9
- Câblage & Secteur : AudioQuest

FICHE TECHNIQUE

Origine : France
Prix : 5 400 euros
Finition : Noir, Silver
Dimensions (L x H x P) :
440 x 130 x 370 mm
Poids : 20 kg
Type : Amplificateur intégré stéréo
Puissance : 2 x 160 W (8Ω), 2 x 300 W (4Ω)
Sensibilité d'entrée : 350 mV
Bande passante : 5 Hz - 100 kHz
Rapport Signal/Bruit: 100 dBA
Entrées : 5x RCA,
2x XLR, 1x By-pass Sorties : 1x Pre-out,
1x Tape-out, 2 paires de borniers



Les étages audio sont exclusivement composés de composants discrets, montés en miroir pour une symétrie parfaite. L'un des dogmes techniques d'Atoll, et un pilier de sa signature sonore, sont l'absence totale de contre-réaction globale. « La contre-réaction est un procédé utilisé pour linéariser l'appareil en réinjectant une partie du signal de sortie à l'entrée », détaille Laurent Mansion. « Si cette technique flatte les mesures de distorsion harmonique, elle induit des rotations de phase et des distorsions temporelles aux conséquences musicales catastrophiques. » Atoll refuse ce compromis et privilégie la rapidité, la cohérence temporelle et la lisibilité du message musical. Ces qualités se révèlent de manière éclatante à l'écoute. L'architecture de sortie est confiée à un quadruple push-pull de transistors MOS-FET par canal. Elle assure une capacité en courant considérable et la maîtrise des impédances les plus complexes. L'ensemble est abrité dans un châssis en acier, avec une façade en aluminium de 10 mm qui contribue à la fois à la rigidité structurelle et à l'inertie de l'appareil. En situation dans l'auditorium *In Fine* de Pascal Bihan, l'IN400 Evolution révèle tout son potentiel. Associé aux exigeantes enceintes Martin Logan ESL9, il fait preuve d'une autorité et d'une finesse remarquables qui confirment les choix techniques de la marque normande.

La façade en aluminium massif de 10 mm et l'afficheur OLED soulignent une esthétique sobre et fonctionnelle, fidèle à la philosophie Atoll.

ÉCOUTE

Timbres : L'IN400 Evolution excelle dans la restitution des timbres avec une authenticité saisissante.



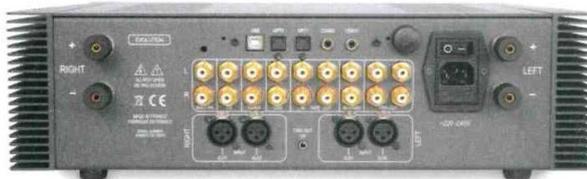
Sur « Long After You're Gone » de Chris Jones, la guitare acoustique se matérialise avec un réalisme confondant, chaque arpège est d'une fluidité parfaite, le délié des notes est exceptionnel. La voix de l'artiste, au centre, possède un grain et une présence quasi physiques. Chaque inflexion, chaque respiration sont reproduites avec un naturel désarmant. Avec « Queen Mary » de Francine Thirteen, l'amplificateur explore les soubassements du spectre avec une maîtrise stupéfiante. L'infra-grave, profond et texturé, installe une tension palpable sans jamais devenir envahissant ou monolithique. Sur « Unis vers l'Uni » de Michel Jonasz, ce titre véritable écheveau de synthétiseurs, de percussions électroniques et d'effets, reste d'une lisibilité absolue. « Sur un produit hyper contre-réactionné, un tel morceau devient de la bouillie », commente Laurent Mansion. Ici, chaque timbre conserve son identité propre.

Dynamique : La marge dynamique impressionne. Des nuances les plus subtiles aux éclats les plus puissants, chaque détail est restitué avec une aisance déconcertante. Sur la « Hutte sur des pattes de poule (Baba Yaga) » de Moussorgski, l'amplificateur déploie une autorité magistrale. La déferlante orchestrale est maîtrisée sans effort, les impacts des cuivres et des percussions possèdent un poids et une vitesse saisissants. Plus impressionnant encore, l'IN400 EVO excelle dans la gestion des silences et des micro-informations qui suivent les fortissimos, sans jamais tasser la dynamique. Cette capacité à préserver les contrastes les plus extrêmes tout en conservant la finesse dans les passages délicats témoigne d'une réserve de puissance et d'une linéarité exceptionnelles.

Scène sonore : L'auditeur est plongé au cœur de la performance musicale grâce à une clarté, une profondeur et une cohérence sonore de très haut niveau. Sur « Long After You're Gone » de Chris Jones, l'amplificateur dessine une scène sonore d'une intimité touchante, avec un placement précis des instruments dans l'espace. La capacité de l'amplificateur à étager les plans sonores et à préserver l'ambiance spectrale se révèle particulièrement sur « Queen Mary » de Francine Thirteen. « Unis vers l'Uni » de Michel Jonasz confirme l'aptitude du système à démêler les architectures sonores les plus complexes. Chaque ligne mélodique et rythmique trouve sa place dans un espace sonore vaste et cohérent, qui illustre parfaitement ce qu'un auditeur a qualifié de « 3D immense en hauteur, en largeur, en profondeur ».

Rapport qualité/prix : À 5 400 euros, l'IN400 Evolution se positionne dans le segment premium des amplificateurs intégrés, mais ses performances le placent en concurrence directe avec des références bien plus onéreuses. La qualité de fabrication française, l'architecture double mono intégrale et l'innovation technique des alimentations en courant justifient pleinement cette ambition tarifaire.

L'architecture interne révèle une conception double mono rigoureuse, avec une alimentation surdimensionnée de 1015 VA et 93 400µF de capacité.



Les borniers d'enceintes robustes acceptent des câbles de forte section et assurent un contact optimal.

Face à des concurrents allemands ou britanniques facturés entre 7 000 et 10 000 euros, l'Atoll fait preuve d'une maturité sonore qui relativise l'écart de prix. Le choix d'Atoll de se concentrer sur l'essentiel - la qualité audio - plutôt que sur le clinquant, offre à l'audiophile exigeant un accès privilégié à la haute fidélité sans les compromis habituels de cette gamme de prix.

VERDICT

Cette version Evolution de l'IN400 incarne l'aboutissement de quinze années d'excellence Atoll. La maîtrise technique s'exprime dans chaque détail, de l'architecture double mono à l'alimentation en courant. Les performances sonores atteignent un niveau exceptionnel avec une scène stéréophonique d'une ampleur saisissante et une richesse de timbres remarquable. Une source et des enceintes de haut niveau sont impératives pour exploiter le plein potentiel de cet amplificateur, qui se positionne sans rougir face à des références bien plus prestigieuses. ■
Tristan Jacquet